CONSIDÉRATIONS SUR LA VITALITÉ DES EMPRUNTS SLAVONS EN ROUMAIN

MARIA STANCIU ISTRATE[1]

Abstract. The goal of the paper is the analysis of the Slavonic loanwords from the point of view of their vitality. With the help of many examples, the paper diachronically captures the main features of an important source of lexical influence on literary Romanian across several centuries.

Keywords: Slavonic influence, lexical borrowing, calque, old literary Romanian.

1. INTRODUCTION

1.1. L'influence du slavon sur le roumain doit avoir commencé tôt, plus précisément dans l'époque où l'Eglise roumaine adopte le canon de l'Eglise slave. L'écriture en caractères cyrilliques était déjà apparue en Daco-Romania dès le Xème siècle. C'est probablement à cette période-là qu'on a adopté aussi la liturgie en slavon qui remplace celle en latin. Même si pendant les XII^{ème} et XIII^{ème} siècles les slaves étaient en plein procès d'assimilations par les roumains, la culture slavonne s'est maintenue, tout en résistant dans les pays roumains quelques siècles de plus.

L'instauration du slavon en tant que langue de la culture dans le milieu roumain s'est produite pendant le XIVème siècle, après la formation des états féodaux roumains. C'est à partir de ce moment-là, apprécie Ion Gheție, que « slavona își va extinde funcțiile, devenind pe lângă o limbă de cult și una ‹ aulică › »[2]. Etant en plein essor dans l'époque de la parution des premiers textes roumains, l'influence du slavon s'affaiblit vers la fin du XVII^{ème} siècle, une fois le service divin célébré en roumain et s'éteint définitivement dans le XVIII^{ème} siècle au fur et à mesure que lorsque le roumain subit l'influence du grec et du turc et, plus tard, des langues latino-romanes.

Pendant toute cette période, le vocabulaire du roumain s'enrichit avec des nombreux mots du slavon qui, s'ajoutant aux emprunts plus anciens du slave, pénétrés pendant l'époque du bilinguisme roumain-slave, ont fait que la structure lexicale du roumain change considérablement et ont assuré son individualisation parmi les autres langues romanes. Le vocabulaire des écrits de l'époque ancienne est, ainsi, tributaire au slavon. L'absence des écrits roumains avant le XVI^{ème} siècle fait que beaucoup de mots slavons soient attestés

[1] Institut de Linguistique « Iorgu Iordan – Alexandru Rosetti » de l'Académie Roumaine, maria.istrate10@gmail.com.

[2] En traduction : « le slavon augmentera son rôle, remplissant celui de langue religieuse, mais aussi celui de langue ‹ aulique › ». Voir Gheție, Mareș 2001 : 16.

RRL, **LXIII**, *4*, p. 397–407, 2018

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

pour la première fois à peine à cette époque-là, bien que beaucoup d'entre eux aient été empruntés bien en avant.

1.2. En ce qui suit, nous nous proposons d'examiner les emprunts slavons sous l'angle de leur vitalité. Plus précisément, le but de cette recherche est d'établir en quelle mesure ces termes, pénétrés dans le vocabulaire du roumain il y a quelques siècles, gardent leur place encore dans le roumain actuel, malgré la pression des synonymes d'origines diverses ou bien, en quelle mesure ils perdent leur actualité tôt ou tard.

Les premiers emprunts du slavon désignent surtout des notions appartenant au domaine religieux. Ils sont attestés dans les plus anciens textes littéraires roumains datant de la deuxième moitié du XVIème siècle. Dans la majeure partie des cas, il s'agit des traductions des textes originaux slavons, et surtout des textes religieux. On ajoute à ceux-ci, des mots susceptibles à circuler surtout à l'écrit, plus que dans le langage oral, pénétrés à la suite de l'usage du slavon dans les chancelleries royales et dans l'administration locale.

L'apparition des mots slavons dans le langage des textes religieux a été déterminée par une raison bien précise : les traducteurs anciens des textes canoniques étaient contraints de suivre fidèlement l'original ne pouvant pas l'adapter (Mareş 2016 : 36). L'absence d'une tradition littéraire roumaine, ainsi que la pauvreté du vocabulaire qui n'offrait pas d'équivalents pour les mots du texte-source, représentaient autant de difficultés que les traducteurs roumains avaient dû surmonter. C'est pour ces raisons que les scribes-traducteurs étaient contraints à recourir soit à l'emprunt, soit aux calques linguistiques, soit à la traduction périphrastique de certains mots provenant du slavon.

Parfois, même si le mot existait en roumain, le traducteur préférait l'emprunter ou bien le calquer par désir de différencier la langue écrite de la langue parlée. « Deşi verbul *nădăjdui* (< *nădejde* < sl.) exista în limba secolului al XVI-lea, – constate Ion Gheţie – totuşi unii traducători îi preferau slavonismul *upovăi*. Limba secolului al XVI-lea ne oferă nenumărate exemple de calcuri lexicale sau semantice. Cercetătorii vechii noastre limbi erau înclinaţi a le atribui inculturii celor ce traduceau şi, fără îndoială, că uneori aveau dreptate. Sunt însă şi cazuri când calcul are la origine o acţiune deliberată, ca atunci când unii copişti sau revizori înlocuiau un cuvânt ca *vrăjmaş* prin *drac* (cf. v. sl. **врагъ** ‹duşman ; drac ›) » [3].

Pour étudier la résistance en diachronie des emprunts slavons, dans la première partie de notre présentation nous nous sommes arrêtée sur les emprunts attestés dans les premiers textes traduits du roumain, tout en observant en quelle mesure, ces emprunts ont été maintenus ou bien remplacés dans les mêmes contextes par des synonymes provenant des traductions différentes.

[3] En traduction : « Bien que le verbe *nădăjdui* (< *nădejde* < sl.) existait dans la langue du XVI^{ème} siècle il y a avaient des traducteurs qui préféraient le terme slavon *upovăi*. La langue du XVI^{ème} siècle offre des nombreux exemples de calques lexicaux ou sémantiques. Les chercheurs de la langue roumaine ancienne attribuaient ces calques à l'inculture des traducteurs, ce qui, au moins en partie, était vrai. Mais il y avait des cas où le calque était utilisé expressément, comme dans les situations où les copistes ou les reviseurs remplaçaient un mot comme *vrăjmaş* par *drac* (cf. v. sl. *vragŭ* ‹ ennemi ; diable ›) ». Voir Gheţie 1982 : 53.

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

2. MOTS SLAVONS ENREGISTRÉS UNIQUEMENT DANS LES ÉCRITURES DU XVI^{ÈME} SIECLE

Le premier constat qui s'impose est que la plupart des mots slavons constituent actuellement des archaïsmes. Certains ont reçu ce statut dans l'époque même où le slavon était encore couramment utilisé. Les emprunts suivants ont été enregistrés uniquement dans des écritures provenant du XVI^{ème} siècle : *antipat* (< sl. **антъипатъ**) 'proconsul' (CV ; CPr.), *erodiu* (*erodie*, *erodion*, *irodie*) (< sl. **кродиевъ**) 'cigogne' (PH ; PV ; PS ; CP^{1}), *evroclidon* (*vrocnidon*) (< sl. **квроклидонъ**) 'vent du nord-est' (CPr. ; CV), *hor* (< sl. **хоръ**) 'vent du nord' (CPr. ; CV), *istucan* (*istocan*) (< sl. **истоуканъ**) 'idole' (CP^{2}, 151^{v} ; CS), *neiasită* (< sl. **неѣсъитъ**) 'pélican' (PH ; CP^{2}), *nenăvidi* (< sl. **ненавидѣти**) 'envier ; haïr' (PS, CP^{1}), *omrăzi* (< sl. **омразити**) 'détester' (PS ; CP^{1}), *onagru* (*onagrie*) (< sl. **онагръ**) 'âne sauvage' (PH ; PV ; PS ; CP^{1}), *schimen* (< sl. **скимьнъ**) 'lionceau' (PS ; CP^{1}), *slonovn* (< sl. **слоновьнъ**) 'éléphant' (PS ; CP^{1}), etc.

Nous tarderons sur quelques-uns de ces exemples, relevant ce qui s'est passé avec les notions qu'ils exprimaient dans les écrits pareils provenant des siècles suivants:

Antipat, attesté en *Codex de Voroneţ*, psaume 19, est remplacé dans le même contexte de *Bible de Bucarest* par le dérivé interne *diregător* (BB 1688, Ps. 19: 38), provenant de *direge*, mot hérité du latin *diregere.* Dans la *Bible* contemporaine (Biblia 1994, Ps. 19: 38), aux mots anciens *antipat* et *diregător* correspond le mot *proconsul* (< lat., fr. *proconsul*).

Istucan, présent dans le Psaume 77 de *Psautier slave-roumaine* de Şerban Coresi, a comme correspondant en *Psautier slave-roumaine* et *Psautier de Schei* le mot *bolovan* (CP^{1}, Ps. 77: 65, 151^{v} ; PS, Ps. 77: 58, 127^{v}), en *Bible de Bucarest* le syntagme *cele cioplite* 'ceux qui sont sculptés' (BB 1688, Ps. 77: 64), et dans la *Bible* contemporaine le mot slavon *idol* (Biblia 1994, Ps. 77: 64).

Nenăvidi, ayant le sens 'envier ; haïr', attesté dans le psaume 85 de plusieurs psautiers de XVI^{ème} siècle, (*Psautier de Voroneţ*, *Psautier de Schei*, *Psautier slave-roumaine* de 1570) est remplacé un siècle plus tard dans le même psaume de la *Bible de Bucarest* avec le terme hérité du latin *urî*, qui se maintient dans la *Bible* contemporaine (BB 1688, Ps. 85: 16 ; *Biblia* 1994, Ps. 85: 16).

C'est avec le sens 'détester, haïr' qu'apparaît aussi en certains psautiers de XVI^{ème} siècle, plus précisément en *Psautier de Schei* et *Psautier slave-roumain* du diacre Coresi, le mot slavon *omrăzi* (< sl. **омразити**). Il faut observer que dans le plus ancien psautier roumain, *le Psautier Hurmuzachi,* au slavon *omrăzi* correspond le mot hérité *urî,* présent, lui aussi, dans le même contexte en *Bible de Bucarest*, mais aussi dans la *Bible* contemporaine. Pour le sens envisagé, dans la même époque les traducteurs emploient aussi deux autres termes d'origines distinctes : le terme provenant du hongrois *gîlălui* (< magh. *gyülölni*), attesté uniquement dans le *Psautier Hurmuzaki* (Ps. 138 : 21, f. 118^{r}), et le terme d'origine néogrecque *urgisi* (< ngr. *οργίζω*), attesté dans le XVI^{ème} siècle, mais aussi dans les siècles à venir (GB, 393^{r} ; PO 127 ; BB, 130 ; 1760, GCR II, 74 ; AC, 5134, etc.).

À *onagru* (*onagrie*), attesté dans le psaume 103 en tous les psautiers du XVI^{ème} siècle (PH ; PV ; PS ; CP^{1}), correspond dans le même psaume de la *Bible de Bucarest* le terme slavon *colun* (< sl. **колоунъ**). La même notion est exprimée dans le même passage de la *Bible* contemporaine par le terme d'origine latine *asin* (< lat. *asin*).

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

Enfin, à la place de *anchiră*, retrouvable dans le *Codex de Voroneţ*, 47[r], dans la *Bible de Bucarest* est employé *fier* 'fer' (BB 1688, *Faptele apostolilor*, 27: 40). À tous ces termes, dans la *Bible* contemporaine correspond le terme d'origine latine *ancoră* (< lat. *ancora*) (*Biblia* 1994, *Faptele apostolilor,* 27: 40).

3. MOTS SLAVONS AYANT DES ATTESTATIONS SINGULIERES

3.1. En raison de la faible diffusion des textes dans l'époque ancienne, beaucoup de termes slavons ont connu des attestations singulières ou bien sont retrouvables dans un seul texte, datant de XVI[ème] siècle, ou bien de XVII[ème] siècle. En voici quelques exemples: *deşegubeţ* (< sl. **дѹшегѹбьць**) 'assassin, criminel' (MI), *hrănilniţă* (*hranilniţă*) (< sl. **хранильница**) 'coffre, garde-manger' (PS, CT), *lojesnă* (*lojăsnă*) (< sl. **ложесьно**) 'utérus' (CC[2]), *mişiţă* (< sl. **мъшица**) 'bras' (PS), *mojdan* (< sl. **мождань**) 'moelle' (PS, CP[1]), *ogorni* (< sl. **огрънѫти**) 'couvrir, protéger' (FT), *otriţanie* (*osriţanie*) (< sl. **отрицаник**) 'abjuration', (EPrav., DVS), *preapări* (*preapărî*) (< sl. **прѣпирати**) 'conseiller, convaincre' (CV, CPr.).

3.2. Analysée dans le même contexte, la situation des uns de ces termes se présente ainsi :

Hrănilniţă, attesté dans le *Psautier de Schei*, a dans le même psaume du *Psautier* de Coresi le correspondant *casă* (CP[1], Ps. 143: 13 ; 274[v]), hérité du latin. Un siècle plus tard, dans le même contexte dans la *Bible de Bucarest* apparaît *cămară,* terme qui se maintient dans la *Bible* contemporaine.

Le terme slavon **мъшьца** a été reproduit tel quel dans le *Psautier de Schei*: *mişiţă*, pendant que, dans le même psaume du *Psautier* de Coresi a été préféré le terme hérité du latin *braţ* 'bras', maintenu tant dans la *Bible de Bucarest*, que dans la *Bible* contemporaine (CP[1], BB 1688, Biblia 1994, Ps. 76: 14).

Mojdan, présent dans le même psaume dans le *Psautier de Schei* et dans le *Psautier* de Coresi (CP[1]), est remplacé dans le même contexte de la *Bible de Bucarest* par *măduvă* (< lat. *medulla*) 'moelle' (BB 1688, Ps. 65, 14).

Au terme slavon *preapări* de *Codex de Voroneţ* correspond dans le même contexte de la *Bible* contemporaine *convinge* (Biblia 1994, *Faptele apostolilor*, 19 : 26)*,* emprunté au latin *convincere*, adapté après *învinge*.

3.3. Les slavismes qui circulaient uniquement dans les écritures des personnalités de l'époque, tel Dosoftei, Dimitrie Cantemir, Grigore Ureche, Miron Costin, Nicolae Costin, etc., grâce aux contacts culturels occasionnels que ceux-ci avaient eu, constituent une classe à part. Par exemple, parmi les termes suivants, circulant surtout chez Dosoftei, il y a certains qui apparaissent chez Cantemir aussi: *bâlie* (< sl. **ѣлик**) 'mauvaises herbes, herbes' (DVS), *blâdnic* (< sl. **блѫдьникъ**) 'démesuré, effréné' (DVS), *bogoiavlenie* s.f. (< sl. **богоꙗвлкник**) 'Épiphanie' (DVS), *boiniţă* (< sl. rus., sl. sb. **войница**) 'lieu de bataille' (DVS), *ciudodeaistvie* (< sl. **чѹдодѣиствик**) 'merveille, miracle' (DVS), *ciudotvorenie* (< sl. **чѹдотвореник**) 'merveille, miracle' (DVS), *govi* (< cf. sl. **говѣти**) 'accompagner la jeune mariée' (DVS)*, inoplemenic* (< sl. **иноплеменьникъ**) 'étranger' (DPV ; DVS ; CD), *inoslavnic* (< sl. **инославьникъ**) 'hérétique' (DVS), *izgnanie* (< sl., v. rus. **изгнаник**) 'exile' (DVS ; CII ; CHr.), *promişlenie* (< sl. **промишлєник**) 'providence' (DVS), etc.

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

4. MOTS SLAVONS EN CIRCULATION DANS L'ÉPOQUE ANCIENNE QUI SE SONT ARCHAÏSES À LA FIN DE L'INFLUENCE SLAVONNE

4.1. La plus riche catégorie réunit les termes slavons qui, bien que très fréquents à l'époque ancienne, se sont archaïsés au fur et à mesure que l'influence slavonne s'affaiblit et que le service divin sera célébré en roumain. Voilà une liste des termes slavons commençant par *b*, qui se trouvent aujourd'hui à la périphérie du vocabulaire roumaine : *basnă* (< sl. **баснь**) 'fable, conte populaire', *bâtie* (*bitie*) (< sl. **бытиѥ**) 'genèse', *bde(a)nie* (< sl. **бъдѣниѥ**) 'service religieux', *becisnic (becestnic)* (< sl. **безъчьстьникъ**) 'maudit, infame', *bejenie* (< sl. **бѣжаниѥ**) 'fuite loin de son foyer', *beleag* (< sl. **бѣлѣгъ**) 'consigne, mot de passe', *besedui* (*besădui*, *băsădui*) (< sl. **бесѣдовати**) 'discuter', *besrebrănic* (< sl. **бесребьникъ**) 'celui qui n'aime pas l'argent', *bezacon(u)i* (< sl. **безаконити**, **безаконовати**) 'commettre des impiétés', *bezaconic* (< sl. **безаконьникъ**) 'impie, criminel', *bezaconie* (< sl. **безакониѥ**) 'iniquité, injustice, crime', *bez(d)nă* (< sl. **бездъна**) 'abyme, gouffre', *blagocestie* (< sl. **благочьстиѥ**) '*pieté*, *blagocestiv* (*blagocistiv*) (< sl. **благочьстивъ**) 'pieux', *blagodetelstvui* (< sl. **благодѣтельствовати**) 'faire du bien', *blagogovenie* (< sl. **благоговѣниѥ**) 'pieté, dévotion', *blagogoveanic* (< sl. **благоговѣньнъ**) 'pieux', *blagodarenie* (< sl. **благодарѥниѥ**) 'reconaissance', *blagoiavlenie* (< sl. **благоꙗвлѥниѥ**) 'Épiphanie', *blagopriemnic* (< sl. **благопрiѥмьникъ**) 'bien accueillant', *blagorecenie* (< sl. **благорѣчиѥ**) 'théorie', *blagouhanie* (< sl. **благожѫханиѥ**) 'odeur agréable', *blagoveastvui* (< sl. **благовѣствовати**) 'prêcher l'évangile', *blagovonie* (< sl. **благовониѥ**) 'odeur agréable', *blaznă* (< sl. **блазна**, **блазнъ**, **блазнь**) 'tentation', *blăzni* (< sl. **блазнити**) 'tenter, tromper', *bo(d)z* (< sl. **бози**, le pluriel du **богъ**) 'dieu', *bogoboreț* (< sl. **богобориць**) 'combattant contre Dieu', *bogonoseț* (< sl. **богоносиць**) 'homme pieux , *bogonosnic* (cf. sl. **богоносинъ**) 'homme pieux, dévot ', *bogorazumie* (< sl. **богоразѫмиѥ**) 'la connaissance de Dieu', *bogorecenie* (< sl. **богъ** + **речениѥ**, cf. sl. **богорѣчивъ**) 'théorie', *bogoslovie* (< sl. **богословиѥ**) 'théologie', *bogoslovi* (< sl. **богословити**) 'propager la théologie' , *bogoteț* s.m. (< sl. **богъ** + **отєцъ**) 'Dieu-père', *brat* (< sl. **братъ**) 'moine', *brăni* (< sl. **бранити**) 'empêcher', *buiac* (< sl. **боѫкъ**) 'sauvage' etc.

4.2. Pour surprendre l'opposition entre les éléments cultes d'origine slavonne et les termes hérités ou empruntés à d'autres langues, nous ferons dans ce qui suit l'analyse de quelques exemples. Ainsi, pour souligner les situations similaires ou, au contraire, les différences d'expression par rapport aux langues-sœurs, nous avons considéré utile d'ajouter une troisième colonne dans laquelle nous avons inséré les termes équivalents en français et en italien :

Termes slavons archaïques	Termes qui ont remplacé les termes disparus	Termes correspondants en français et italien
blagocestie < sl. **благочьстиѥ**	*evlavie* < ngr. εὐλάβεια	fr. *pieté*, it. *pietà*
Blagoiavlenie < sl. **благоꙗвлѥниѥ**	*Bobotează* < roum. *apă* + *botează*	fr. *Épiphanie*, it. *Epifania*
bo(d)z < sl. **бози** (< **богъ**)	*zeu* < lat. *deus*	fr. *dieu,* it. *dio*
bolovan < sl. rus. **болванъ**	*idol* < sl. **идолъ**	fr. *idole*, it. *idolo*
istucan < sl. **истѫканъ**		

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

capişte < sl. **капище** *cumirniţă* < sl. **кѹмирьница**	*templu* < lat. *templu,*, fr. *temple*	fr. *temple*, it. *tempio*
ciudă < sl. **чѹдо** *ciudeasă* < sl. **чѹдеса** *div(ă)* < sl. **дивъ** *znamenie* < sl. **знамение**	*minune* < lat. **mirio, -onis* *miracol* < lat. *miraculum*, it. *miracolo*, fr. *miracle*	fr. *miracle*, it. *miracolo*
eres(ă) < sl. **кресь**	*erezie* < fr. *hérésie*, lat. *haeresis*	fr. *hérésie*, it. *eresia*
obre(a)zanie < sl.**обрѣзание**	*circumcizie* < lat. *circumcisio*	fr. *circoncision*, it. *circoncisione*
obrezui < sl. **обрезовати**	*circumcide* < lat. *circumcidere*	fr. *circoncire*, it. *circoncidere*
inoslavnic < sl. **инославьникъ**	*eretic* < sl. **еретикъ**	fr. *hérétique*, it. *eretico*
ishod < sl. **исходъ**	*exod* < fr. *exode*	fr. *exode,* it. *esodo*
iscuşenie < sl. **искѹшение**	*ispită* < *ispiti* (< sl. **испытати**) *tentaţie* < fr. *tentation*	fr. *tentation*, it. *tentazione*
pre(a)ditece < sl. **прѣдитеча**	*precursor* < fr. *précurseur*	fr. *précurseur*, it. *precursore*

4.3. Quelques observations relatives à ces termes s'imposent. Même si le terme slavon *capişte* ne fait plus partie du vocabulaire courant du roumain actuel, dans la version contemporaine de la *Bible* il apparaît toujours en plus de 22 de versets. Il faut quand même souligner que son synonyme moderne, *templu,* apparaît en 836 de versets. De même, bien que *eres* soit inconnu pour la plupart des utilisateurs du roumain, il apparaît pourtant en quelques versets de la Bible contemporaine, tandis que *erezie,* plus connu, n'a aucune occurrence dans ce texte. Tout cela fait preuve du conservatisme du langage religieux.

En revanche, la colonne des termes équivalents en français et en italien fait remarquer certaines ressemblances entre les dénominations de certaines notions. D'un côté, il s'agit de terme s explicables, en fin de compte, par le latin, tels : *zeu* en roumain, *dieu* en française, *dio* en italien, qui ont tous à l'origine le latin *deus*. Le roumain *templu* est un emprunt à origine multiple, provenant du latin et du français ; il est attesté pour la première fois en *Istoria universală,* traduite de l'allemand par Vlad Boţulescu en 1763. Il faut remarquer que dans le texte cité, apparaît aussi la variante *tempiu,* explicable par l'italien *tempio.* Les termes slavons *ciudă, ciudesă, div* et *znamenie* ont été remplacés dans le langage religieux par le terme hérité du latin, *minune*. La même notion est exprimée aussi dans le langage standard par *miracol,* emprunté au latin *miraculum,* italien *miracolo,* français *miracle.*

De l'autre côté, il existe quelques termes d'origine slavonne provenant du grec qui sont en circulations même aujourd'hui et qui, par le véhicule du latin, sont entrés aussi en français et en italien. Il s'agit de *idol, erezie, eretic, exod.*

5. « EMPRUNTS PAR TRADUCTION »

5.1. Une catégorie à part de mots explicables par le slavon est constituée par les soi-disant « emprunts par traduction » ou les calques linguistiques. Apparus par l'imitation de la structure ou la forme interne de certains mots dérivés ou composés provenant du slavon, les calques linguistiques ont doublé parfois les emprunts proprement-dits. C'est par ces

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

mécanismes que les doublets, explicables par le même étymon, ont fait leur apparition : *binecuvânta – blagoslovi* (sl. **благословити**) ‘bénir’, *binecuvântare – blagoslovenie* (sl. **благословеникъ**) ‘bénédiction’, *Bunavestire – Blagoveştenie* (sl. **благовѣщеникъ**) ‘Annonciation’, *dreptcredincios – pravoslavnic* (sl. **православинъ**) ‘orthodoxe’, *fără-fund – bez(d)nă* (sl. **бездъна**) ‘abyme, gouffre’, *fără-de-lege – bezaconie* (sl. **безаконикъ**) ‘iniquité, injustice, crime’, *nevedea – nenăvidi* (sl. **ненавидѣти**) ‘haïr’, *Preacurata – Precista* (sl. **пръчиста**) ‘La Sainte Vierge’, etc.

Par leur caractère artificiel, en profond désaccord avec les normes de formations des mots en roumain, la plupart des calques linguistiques ont eu une existence éphémère. En voilà quelques exemples : *asupră-luare* ‘avidité’ – sl. **лихоимѣникъ** ; *bărbat-ucigătoriu* ‘meurtrier’ – sl. **мѫжеѹбиица** ; *bine-credincios, dulce-credincios, dulce-cinstit* ‘pieux’– sl. **благовѣрьнъ** (DHLR: 369) ; cf. şi sl. **благочьстивъ** (Stanciu Istrate 2017: 146) ; *bine-grăi, binecuvânta, dulce-cuvânta, dulce-spune* ‘bénir’ – sl. **благословити** ; *bună-înţelepţie, bună-mândrie* ‘sagesse’ – sl. **благомѫдрости** ; *bună-mirosenie*, *dulce-mirosealã* ‘odeur agréable’ – sl. **благожѫханикъ** ; *ciude-făcător*, *de-minuni-făcător* ‘qui fait de miracles’ – **чюдотворьць** ; *cu-bărbat-zăcătoriu* ‘homosexuel’ – sl. **мѫжеложьникъ** ; *de-Dumnezeu-glăsitoriu* ‘qui parle de Dieu’ – sl. **богогласьникъ** ; *de-Dumnezeu-Născătoare* ‘celle qui a donné naissance à Dieu’ – sl. **богородица** ; *de-Dumnezeu-purtător* ‘homme pieux, dévot’ – sl. **богоносинъ**, **богоносьць** ; *(de-)o(a)m(eni)-iubire* ‘philantropie’– sl. **человѣколюбикъ** ; *de-oameni-iubitoriu* ‘philanthrope’– sl. **человѣколюбьць** ; *de-viaţă-dătătoriu* ‘qui donne la vie’ – sl. **жизнодатель** ; *de-viaţă-purtătoriu* ‘portant la vie’– sl. **живоносьнъ** ; *fără-(de)-leage* – sl. **безаконикъ** ‘iniquité, sacrilège, acte criminel’ ; *fărălegí* ‘commetre un sacrilège, violer la loi’ – **безаконовати** ; *fără-legiuitor* ‘impie, sacrilège, pécheur’ – sl. **безаконьникъ** ; *fără-omenire, fără-de-omenie* ‘inhumaine’ – sl. **безъчловѣчикъ** ; *fără-măsură* ‘très grand’ – sl. **безмѣрикъ** ; *înainte-alergător*, *înainte-curător* ‘précurseur ’ – sl. **прѣдитеча** ; *(de-)lege-călcătoriu*, *a-legiei-călcătoriu, (a-)legiei-frângătoriu* ‘pécheur’ – sl. **законопрѣстѫпьникъ** ; *lege-dătător* ‘législateur’ – sl. **законодавиць** ; *lung-răbda*, *îndelung-răbda* ‘prouver de la tolérance’ – sl. **дльготръпѣти** ; *pace-făcătoriu* ‘ pacificateur’ – sl. **миротворьць** ; *preagreşeală* ‘péché’– sl. **прѣгрѣшеникъ** ; *preaînţelepciune* ‘grande sagesse’ – sl. **прѣмѫдрость** ; *rău-credincios* ‘hérétique’ – sl. **зловѣрьнъ** ; *sânge-mestecătoriu* ‘incestueux’ – sl. **кръвомѣсьць** ; (*cu-*)*un-corn* ‘licorne’ – sl. **инорогъ** ; *unul-născut* ‘unigenitus’– sl. **кдинородьнъ** ; *viaţă-făcătoriu* ‘créateur d’êtres vivants’– sl. **животворьць**, etc. (voir Stanciu Istrate 2017: 143–155).

5.2. Peu de calques ont été conservés dans la langue. La plupart se sont archaïsés ou bien ont été remplacés plus tard par des emprunts aux autres langues. Certains des exemples cités reflètent l’hésitation dans le choix du correspondant d’un des composants du mot slavon, ce qui a conduit à l’apparition des variantes. Le slavon *blago*, placé au debout de plusieurs mots composés, a été traduit par le roum. *bine* ‘bien’ lorsqu’ il était suivi d’un verbe, par *bun/bună* ‘bon, bonne’ lorsqu’ il était suivi par un nom, ou bien par *dulce* ‘doux’, par un tournant traductologique, représentant alors une question de style. La liberté du traducteur de choisir entre plusieurs formes relève d’un manque de terminologie stricte à cette époque-là (Stanciu Istrate 2010 : 109). Tout comme dans le cas des synonymes parfaits, finalement une seule forme résiste ; les mots composés avec *dulce* disparaissent, tandis que celles avec *bun/bună/bine* en premier position sont préférées. C’est ainsi que *binecuvânta* s’est maintenu dans la langue, tandis que *bine-grăi*, *dulce-cuvânta* et *dulce-*

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

spune se sont archaïsés. On peut observer la même oscillation dans le cas du calque sur le slavon **прѣдитеча** par les variantes *înainte-alergător* et *înainte-curător*, étant donnée la synonymie entre *alergător* et *curător*, qui traduisent la deuxième partie du mot slavon, c'est-à-dire **теча** 'cursor'[4]. Il faut remarquer que, dans le XIX[ème] siècle, la même notion a été exprimée par un autre doublet étymologique, qui associe un emprunt à un calque : *precursor* et *premergător*, ayant à l'origine le fr. *précurseur.*

6. EMPRUNTS D'ORIGINE SLAVONNE QUI SONT MAINTENUS DANS LE VOCABULAIRE ROUMAIN

6.1. Bien que la plupart des emprunts slavons se soit archaïsé, il y a encore des mots slavons qui sont en circulation. Parmi ceux-ci, les exemples qui suivent, appartenant, surtout, au domaine religieux :

Termes slavons qui se sont conservés	**Termes correspondants dans le domaine romane**
anatemă	fr. *anathème*, it. *anatema*
arhiepiscop	fr. *archevêque*, it. *arcivescovo*
arhiereu	fr. *évêque*, it. *vescovo*
blagoslovi ; cf. le calque *binecuvânta*	fr. *bénir*, it. *benedire*
ctitor	fr. *fondateur*, it. *fondatore*
canon	fr. *canon*, it. *canone*
eretic	fr. *hérétique*, it. *eretico*
heruvim	fr. *chérubin*, it. *cherubino*
iad	fr. *enfer*, it. *inferno*
idol	fr. *idole*, it. *idolo*
idolatru	fr. *idolâtre*, it. *idolatrico*
liturghie	fr. *liturgie*, it. *liturgia*
milă	fr. *compassion*, it. *compassione*
milostenie	fr. *aumône*, it. *elemosina*
monah	fr. *moine,* it. *monaco*
pocăi	frs. *se repentir*, it. *pentirsi*
proroc	fr. *prophète*, it. *profeta*
proroci	fr. *prophétiser*, it. *profetizzare*
serafim	fr. *séraphin*, it. *serafino*
smerenie	fr. *humilité*, it. *umiltà*
spovedanie	fr. *confession*, it. *confessione*
spovedi etc.	fr. *confesser*, it. *confessarsi*

6.2. La comparaison entre ces termes et leurs correspondants en italien et français relève, en certains cas, une identité d'expression. À *idol, eretic, erezie* déjà mentionnés, s'ajoutent *anatemă, canon, idolatru, liturghie, monah, serafim,* termes pour lesquels les trois langues romanes recourent aux mêmes étymons. Par ailleurs, même si le langage religieux conserve une empreinte slavonne, le langage standard a assimilé beaucoup de

[4] Voir Fr. Miklosich, *Lexicon Palaeslovenico-graeco-latinum*, Viena : Emendatum auctum, 1862–1865, s.v **теча**.

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

mots romans. Ainsi, dans le domaine religieux on emploie surtout des mots tels : *iad, milă, proroc, spovedanie, spovedi*, tandis que dans le langage standard sont employés aussi leurs synonymes d'origine latino-romane : *infern, compasiune, profet, confesiune, confesa.* Il faut remarquer quand même que, parmi les mots cités, *milă* est plus fréquent que l'emprunt français *compasiune,* grâce aux nombreuses expressions idiomatiques telles : *a-ţi fi milă de cineva* 'prendre qqn en pitié', *a fi la mila cuiva* 'être à la merci de qqn', *a (nu) avea milă* '(n)'avoir (pas) de pitié', *a cere milă* 'demander pitié', *a plânge de mila cuiva* 'pleurer par pitié de qqn', *(a fi) vrednic de milă* '(être) digne de pitié', *fără milă* 'sans pitié', *de milă, de silă* 'mal gré-bon gré', etc.

6.3. L'influence latino-romane, intense et programmatique pendant le XIX^{ème} siècle, modifié essentiellement l'image lexicale du roumain moderne, par le remplacement de maints emprunts slavons. Il y a quand même des mots slavons qui se sont maintenus dans le vocabulaire actif, malgré la concurrence des synonymes provenant des langues romanes. En voilà quelques exemples de doublets et triplets synonymiques : *sfadă* 'querelle'– *ceartă, polemică* 'dispute, pollemique' ; *sfădi* 'se quereller' – *certa, polemiza* 'se disputer' ; *ctitor – fondator* 'fondateur' ; *iad – infern* 'enfer' ; *milă* 'pitié' – *compasiune* 'compassion', *mizericordie* 'miséricorde' ; *nădejde – speranţă* 'espoir, espérance' ; *prăpastie – abis* 'gouffre, abyme' ; *prieten – amic* 'ami' ; *proroc – profet* 'prophète' ; *spovedanie – confesiune* 'confession' ; *a se spovedi – a se confesa* 'se confesser', etc.

6.4. Les mots slavons qui se sont maintenus dans le vocabulaire du roumain actuel sont surtout ceux qui sont devenus populaires. Termes tels : *anafură* 'pain d'hostie', *blagoslovi* 'bénir', *blagoveştenie* 'l'Annonciation', *camătă* 'intérêt', *ciudă* 'miracle', *cleveti* 'bavarder', *corabie* 'navire', *coşciug* 'cercueil', *ctitor* 'fondateur', *fală* 'gloire', *făli* 'faire parade', *greşi* 'errer, se tromper', *har* 'grâce', *iad* 'enfer', *idol* 'idole', *ispită* 'tentation', *izvod* 'texte-source', *izvodi* 'composer, imaginer', *jale* 'douleur', *jelui* 'pleurer', *liturghie* 'liturgie', *milostenie* 'miséricorde', *milă* 'pitié', *mită* 'pot-de-vin, corruption', *molitvă* 'prière', *monah* 'moine', *nădejde* 'espoir, espérance', *pocăi* 'se repentir', *pofti* 'désirer, avoir envie de', *pomelnic* 'liste des morts', *pomeni* 'commémorer', *prescură* 'hostie', *prieten* 'ami', *psalm* 'psaume', *sfadă* 'querelle', *sfădi* 'se quereller', *slavă* 'gloire', *slăvi* 'glorifier', *smerenie* 'humilité', *smeri* 's'humilier', *spăsi* – 'devenir humble', *stâlp* 'pilier', *taină* 'secret', *tocmi* 'engager', *veac* 'siècle', *viteaz* 'chevalier dans la garde princière', *voinic* 'soldat' etc. se sont maintenus dans le vocabulaire roumain soit en changeant de significations, soit en gardant leur sens étymologique. Leur stabilité a été favorisée, entre autres, par leur spécialisation du sens, ou bien par l'évolution sémantique, ainsi que par leur capacité dérivationnelle qui s'est opposée dans certains cas à la tendance de la langue de remplacer les termes empruntés à une langue dont l'influence avait cessée. Par exemple, de *prieten* on a obtenu *prietenie*, *prieteşug* – 'amitié', *a se împrieteni* – 'se lier d'amitié', *împrietenire* – 'amitié', *împrietenit* – '(devenu) ami', *neprieten* – 'ennemi' ; de *viteaz* : *vitejie* 'courage', *a se viteji* 'être brave, courageux', *vitejime* '(groupe de) gens braves'; de *voinic* 'homme brave': *voinicie* 'bravure', *a se voinici* 'être brave', *voinicime* '(groupe de) gens braves' etc. Le mot *ciudă* s'est maintenu dans le vocabulaire grâce à son évolution sémantique (ayant aujourd'hui le sens 'dépit'), tout en perdant son sens étymologique 'miracle' face au terme hérité *minune*. *Viteaz* et *voinic* ont perdu leur sens étymologique, la

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

nouvelle signification acquise englobant toutes les qualités dont ceux-ci devaient faire preuve dans la bataille, à savoir courage, audace, virilité.

7. CONCLUSIONS

L'émergence de l'écriture en roumain est étroitement liée à l'influence du slavon. En tant que langue de la culture, employée dans la correspondance entre les chancelleries royales et dans la cérémonie religieuse, le slavon est resté la langue des élites. Son influence dans l'époque ancienne est comparable avec celle que le français a exercée sur le roumain à l'époque moderne, ou bien avec celle que l'anglais exerce aujourd'hui au niveau mondial. Le caractère passager de cette influence a été déterminé par les temps tumultueux et par les évènements historiques. L'orientation du roumain vers d'autres sphères d'influence a conduit à l'abandon d'un grand nombre d'emprunts slavons ; ceux qui se sont maintenus sont, comme nous l'avons déjà montré, ceux qui sont devenus populaires ou bien ont changé de sens. Aussi, maintes fois, les mots slavons rivalisant avec des termes hérités du latin n'ont pas eu la chance de quitter les pages où ils ont été attestés.

SOURCES

Dictionarium valachico-latinum. Primul dicţionar al limbii române, ed. Gh. Chivu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2008 (AC).
Biblia, *adecă dumnezeiasca Scriptură*, Bucureşti, 1688 (BB 1688).
Biblia sau *Sfânta Scriptură,* tiparita sub îndrumarea si cu purtarea de grija a Prea Fericitului Teoctist, cu aprobarea Sfântului Sinod, Bucureşti, 1994 (Biblia 1994).
Coresi, popa Iane, popa Mihai, *Evanghelia cu învăţătură*, Braşov, 1581 (CC^2).
Cantemir, D., *Divanul sau gâlceava înţeleptului cu lumea sau giudeţul sufletului cu trupul*, Iaşi, 1698, ed. Virgil Cândea, Bucuresti, Editura pentru Literatura, 1969 (CD).
Cantemir, D., *Hronicul vechimei a romano-moldo-vlahilor*, ed. Stela Toma, vol. I–II, Bucureşti, Editura Minerva, 1999–2000 (CHr.).
Cantemir, D., *Istoria ieroglifică* ; ed. P.P. Panaitescu, I. Verdeş, vol. I–II, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1965 (CII).
Coresi, *Psaltire slavo-română*, Braşov, 1577 (CP^1).
Coresi, *Psaltire slavo-română*, [Braşov, c.1589] (CP^2).
Coresi, *Praxiu*, [Braşov, c. 1563] (CPr.).
Coresi, *Tetraevanghelul*, Braşov, 1561, ed. Florica Dimitrescu, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Populare Române, 1963 (CT).
Codicele Voroneţean, ms. rom. BAR 448, 1563–1583, ed. M. Costinescu, Bucureşti, Editura Minerva, 1981 (CV).
Ovid Densusianu, *Histoire de la langue roumaine*. *Tome II. Le seizième siècle*, Paris : Librairie Ernest Leroux, 1938 (DHLR).
Dosoftei, *Psaltire a sfântului proroc David (Psaltire în versuri)*, Uniev, 1673 ; ed. N. A. Ursu, Iaşi, Mitropolia Moldovei şi Sucevei, 1974 (DPV).
Dosoftei, *Viaţa şi petreacerea svinţilor*, Iaşi, 1682–1886 (DVS).
Eustratie Logofătul, *Pravila aleasă*, ms. rom. BAR Cluj-Napoca, fondul *Blaj*, nr. 41, 1632 (EPrav.).

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)

Fragmentul Todorescu, Cluj, c. 1571–1575. (Budapesta, Biblioteca Széchényi, cota RMK, I, 361/b. F) ; ed. Ion Gheţie, en *Texte româneşti din secolul al XVI-lea*, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1982, p. 357–364 (FT).

Glosele Bogdan (Moscova, Biblioteca Publică de Stat, fondul *Egorov*, 98, nr. 65/65) ; ed. M. Georgescu, en *Texte româneşti din secolul al XVI-lea*, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1982, p. 452–461 (GB).

Gaster, M., *Chrestomatia română*, I–II, Leipzig–Bucureşti, F. A. Brockhaus, Socec & Co., 1891 (GCR).

Manuscrisul de la Ieud, ms. rom. BAR 5032, cca 1630 ; ed. Mirela Teodorescu, Ion Gheţie, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1977 (MI).

Psaltirea Hurmuzaki, ms. rom. BAR 3077. *Psaltirea Hurmuzaki*, ed. I. Gheţie, Mirela Teodorescu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2005 (PH).

Palia de la Orăştie, ed. V. Pamfil, Bucureşti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1968 (PO).

Psaltirea Scheiană, ms. rom. BAR 449 ; ed. I-A. Candrea, Bucureşti : Atelierele grafice Soces & Co., Societate anonimă, 1916 PS).

Psaltirea Voroneţeană, ms. rom. BAR 693 (PV).

BIBLIOGRAPHIE

Gheţie, I., 1982, *Introducere în studiul limbii române literare*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Gheţie, I., Mareş, Al., 2001, *De când se scrie româneşte ?*, Bucureşti, Editura Univers Enciclopedic.

Mareş, Al. (coord.), 2016, *Crestomaţia limbii române vechi*, vol. I (1521–1639), ediţia a II-a, Bucureşti, Editura Academiei Române.

Stanciu Istrate, M., 2010, « Unele consideraţii privind compusele cu *bun(ă)*, *bine* şi *dulce* în româna literară veche », dans : Gh. Chivu, Oana Uţă Bărbulescu (eds), *Studii de limba română. Omagiu profesorului Grigore Brâncuş*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 109–114.

Stanciu Istrate, M., 2017, *Influenţa slavonă asupra limbii române*, Bucureşti, Editura Academiei Române.

BDD-A28577 © 2018 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:38:55 UTC)